Corrigés des exercices : La France défaite et occupée : Vichy, collaboration, Résistance (3ème)

Corrigé des exercices – 3ème

Exercice 1 : Je vérifie mes connaissances : les mots clés

1. Un armistice est un accord qui arrête les combats ; la collaboration est la coopération avec l'Allemagne nazie ; la Résistance est l'ensemble des actions qui refusent l'occupation et la collaboration ; la Révolution nationale est le programme du régime de Vichy (« Travail, Famille, Patrie »). 2. La collaboration d'État est la politique de Vichy ; le collaborationnisme est le choix de Français qui soutiennent l'idéologie nazie (Déat, Doriot, Milice). 3. STO : Service du travail obligatoire (février 1943), qui envoie des jeunes travailler en Allemagne.

Exercice 2 : Ordonner les événements

Ordre : (d) appel du 18 juin 1940 ; (b) pleins pouvoirs à Pétain, 10 juillet 1940 ; (a) rafle du Vél' d'Hiv, 16-17 juillet 1942 ; (c) invasion de la zone libre, 11 novembre 1942 ; (f) création du STO, février 1943 ; (e) libération de Paris, 25 août 1944.

Exercice 3 : Calculer des durées

1. Environ deux ans et quatre mois. 2. Plus de quatre ans (quatre ans et deux mois). 3. Quatre ans et deux mois : de Gaulle lance son appel le 18 juin 1940 et Paris est libérée le 25 août 1944.

Exercice 4 : Lire la carte de la France coupée en deux

1. La zone occupée (nord et ouest) et la zone libre (sud). 2. A est Paris, B Vichy, C Rethondes. 3. La ligne de démarcation. 4. Pour garder une apparence d'indépendance : selon l'armistice, la France conserve un gouvernement qui administre le pays, mais Paris est occupée.

Exercice 5 : Suivre la libération de la France

1. Normandie (6 juin 1944) et Provence (15 août 1944). 2. Paris, libérée le 25 août 1944. 3. Le Vercors et les Glières : deux maquis écrasés par les Allemands en 1944.

Exercice 6 : Pétain et de Gaulle : deux choix

1. Le premier est une allocution radiodiffusée de Pétain, chef du gouvernement depuis le 16 juin, le 17 juin 1940 ; le second est l'appel lancé à la BBC par le général de Gaulle depuis Londres le 18 juin. 2. Il demande d'arrêter le combat et il propose à l'ennemi de rechercher l'armistice. 3. De rejoindre Londres pour continuer la lutte : « la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre ». 4. Pétain pense que la guerre est perdue et qu'il faut sauver la France par l'armistice ; de Gaulle pense qu'elle continue au-delà de la France, dans une guerre mondiale. 5. Pour Pétain, l'honneur est de rester au côté des Français et d'atténuer leur malheur ; pour de Gaulle, l'honneur est de ne pas abandonner le combat contre l'Allemagne.

Exercice 7 : Montoire et la collaboration

1. Le texte est un message radiodiffusé de Pétain, le 30 octobre 1940, qui suit la rencontre avec Hitler à Montoire le 24 octobre ; la photographie montre cette poignée de main. 2. Deux hommes se serrent la main : le maréchal Pétain, à gauche, coiffé du képi de maréchal, et Hitler, à droite, en uniforme ; des officiers allemands les entourent. 3. « Dans l'honneur », « pour maintenir l'unité française », « activité constructive du nouvel ordre européen ». 4. Elle montre que le chef de l'État français accepte de coopérer avec Hitler ; la propagande allemande y voit une victoire. 5. La France livre des produits et des travailleurs, la police française arrête des résistants et des Juifs, et le pays est impliqué dans la politique de l'occupant.

Exercice 8 : Le statut des Juifs

1. C'est une loi du régime de Vichy, signée par Pétain, publiée au Journal officiel de l'État français le 18 octobre 1940 (loi du 3 octobre) : elle fixe le statut des Juifs en France. 2. Par l'origine des grands-parents : trois grands-parents « de race juive », ou deux si le conjoint est juif. 3. Parce que les scientifiques ont montré qu'il n'existe pas de « races » humaines ; c'est le vocabulaire raciste des nazis. 4. Elle est votée par le gouvernement de Vichy, sans que l'Allemagne l'exige, et elle est appliquée par l'administration française.

Exercice 9 : La fin de la République

1. C'est une loi constitutionnelle adoptée à Vichy le 10 juillet 1940 par l'Assemblée nationale, c'est-à-dire par les députés et les sénateurs réunis. 2. Le gouvernement, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain. 3. Rédiger une nouvelle constitution de l'État français. 4. Parce que les parlementaires se dessaisissent de leurs pouvoirs : la Constitution de 1875 disparaît et Pétain devient chef de l'État le lendemain. 5. Travail, famille, patrie : elles remplacent « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Exercice 10 : Un résistant écrit avant d'être fusillé

1. C'est une lettre écrite à Mélinée, la femme de Manouchian, le 21 février 1944, à la prison de Fresnes, quelques heures avant son exécution. 2. Il affirme n'avoir « aucune haine contre le peuple allemand » et pense que la guerre ne durera plus longtemps. 3. Le courage, la sérénité, l'amour pour sa femme et l'espoir en un avenir de liberté et de paix. 4. Elle montre que les résistants, souvent étrangers, se battaient pour la liberté et non par haine, et elle met en valeur le rôle de ces combattants issus de l'immigration.

Exercice 11 : De Gaulle à l'Hôtel de Ville et la foule des Champs-Élysées

1. Le texte est un discours improvisé du général de Gaulle à l'Hôtel de Ville, le 25 août 1944 ; la photographie, prise par l'armée américaine, montre la foule parisienne sur les Champs-Élysées le 26 août. 2. Une foule dense borde l'avenue des Champs-Élysées, avec l'Arc de triomphe au fond ; des blindés et des véhicules militaires défilent, une banderole porte « Vive de Gaulle » : la population fête les libérateurs. 3. « Outragé », « brisé », « martyrisé », puis « libéré ». 4. Pour affirmer le rôle du peuple et de la Résistance et pour rassembler le pays, au-delà de la division entre résistants et partisans de Vichy. 5. Le débarquement de Normandie du 6 juin 1944, l'insurrection de Paris à partir du 19 août et l'arrivée de la division Leclerc.

Exercice 12 : L'Affiche rouge

1. C'est une affiche de propagande, diffusée à Paris et en province en février 1944 par les Allemands et le régime de Vichy contre le groupe Manouchian. 2. Un fond rouge, dix photographies de résistants avec leurs noms et leurs crimes supposés, et le slogan « L'armée du crime ». 3. Présenter les résistants comme des étrangers, des terroristes et des Juifs, pour discréditer la Résistance. 4. Beaucoup de Parisiens y voient au contraire des hommes courageux ; après la guerre, l'affiche devient un symbole d'hommage, repris par le poème d'Aragon « Strophes pour se souvenir ».

Exercice 13 : L'étoile jaune et les cartes d'identité

1. Photographie d'objets de 1942 : des cartes d'identité tamponnées « Juif » et une étoile jaune, conservés dans un musée. 2. Des cartes d'identité avec le tampon « Juif » et une étoile à six branches jaune portant l'inscription « Juif ». 3. Elles servaient à identifier les Juifs : le tampon est imposé par Vichy, l'étoile par l'ordonnance allemande de mai 1942, applicable en zone occupée à partir du 7 juin 1942. 4. En marquant les personnes, ces objets les désignent à la police, à la dénonciation et aux rafles.

Exercice 14 : La préparation de la rafle du Vél' d'Hiv

1. C'est une lettre administrative d'un bureau de la préfecture de police de Paris, rédigée en juillet 1942. 2. Elle prouve que la rafle a été préparée à l'avance, avec des instructions écrites. 3. La préfecture de police de Paris, c'est-à-dire l'administration française, sous l'autorité de René Bousquet et de Jean Leguay. 4. C'est une preuve écrite de la participation de l'administration française à la déportation, qui s'ajoute aux témoignages des survivants.

Exercice 15 : Oradour-sur-Glane

1. Photographie récente d'une rue du village d'Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne. 2. Des murs de pierre noircis, sans toits, des carcasses de voitures et de bâtiments abandonnés. 3. Le 10 juin 1944, des soldats SS de la division Das Reich massacrent 643 habitants, dont des femmes et des enfants, et incendient le village. 4. Par décision de Charles de Gaulle, il est resté en l'état comme lieu de mémoire ; un nouveau village a été reconstruit à côté.

Exercice 16 : La déportation des Juifs de France

1. Environ 76 000 Juifs sont déportés de France et environ 2 500 reviennent. 2. 2 500 divisé par 76 000 donne environ 3 % de survivants. 3. Presque tous les déportés sont morts : la déportation avait pour but l'extermination, non le seul travail forcé.

Exercice 17 : Mini-enquête : Jean Moulin

Réponses attendues : Jean Moulin naît le 20 juin 1899 à Béziers ; il est préfet d'Eure-et-Loir en 1940 et refuse de signer un texte accusant des soldats africains ; parachuté en France dans la nuit du 1er au 2 janvier 1942, il unifie les mouvements de la Résistance et préside la première réunion du CNR le 27 mai 1943 à Paris ; arrêté à Caluire, près de Lyon, le 21 juin 1943, il meurt le 8 juillet 1943 pendant son transfert vers l'Allemagne ; ses cendres entrent au Panthéon le 19 décembre 1964. Une bonne fiche cite le nom du site et la date de consultation.

Exercice 18 : Vocabulaire de l'occupation

La zone libre est le sud non occupé jusqu'en novembre 1942 ; la ligne de démarcation la sépare de la zone occupée ; l'exode est la fuite de millions de civils en juin 1940 ; le maquis est un refuge de résistants dans une région isolée ; un réfractaire est un jeune qui refuse le STO. Exemple : « Pour échapper au STO, des réfractaires rejoignent le maquis des Glières. »

Exercice 19 : Qui est qui ?

Pétain : chef de l'État français, il obtient les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940. De Gaulle : chef de la France libre, appel du 18 juin 1940. Laval : chef du gouvernement de Vichy, il revient au pouvoir en avril 1942 et développe la collaboration. Jean Moulin : unificateur de la Résistance, premier CNR le 27 mai 1943. Darnand : chef de la Milice (janvier 1943). Manouchian : chef d'un groupe de résistants étrangers, fusillé le 21 février 1944.

Exercice 20 : Les causes de la Libération

1. Le débarquement de Normandie (6 juin), le débarquement de Provence (15 août), l'insurrection de Paris et l'arrivée de la division Leclerc (25 août). 2. La Résistance sabote voies ferrées et lignes de communication, harcèle l'armée allemande et soulève Paris. 3. Le droit de vote et d'éligibilité des femmes (ordonnance du 21 avril 1944) et le rétablissement de la légalité républicaine (août 1944).

Exercice 21 : Rédiger un paragraphe argumenté

Après la défaite de juin 1940, les Français sont divisés. Le régime de Vichy, dirigé par Pétain, choisit la collaboration : à Montoire, en octobre 1940, il annonce « la voie de la collaboration », puis la France livre des produits, envoie des travailleurs avec le STO et participe à la déportation des Juifs, comme à la rafle du Vél' d'Hiv. Mais d'autres Français refusent la défaite : de Gaulle lance l'appel du 18 juin depuis Londres, Jean Moulin unifie la Résistance intérieure et des maquis se forment. Entre ces deux choix, la majorité des Français subit les privations et l'occupation, tout en espérant la fin de la guerre. La Libération de 1944 permet de rétablir la République.

Exercice 22 : Raconter la défaite et l'armistice

Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque à l'ouest. Elle franchit la Meuse à Sedan du 13 au 15 mai et atteint la Manche, ce qui piège les armées alliées du nord ; du 26 mai au 4 juin, Dunkerque est évacuée. Le 14 juin, les Allemands entrent dans Paris, tandis que des millions de Français fuient sur les routes. Le 16 juin, Paul Reynaud démissionne et le maréchal Pétain lui succède ; le 17 juin, il demande l'armistice. Le 18 juin, de Gaulle lance son appel depuis Londres. L'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes.